

La tristesse

Elle tire aux coins des yeux ;
Elle coupe le souffle en deux.

On ravale sa salive,
Mais on n'encaisse pas
De voir sa vie qui glisse
Comme un autre faux pas

On se croyait plus fort :
Avoir tant encaissé !
On se croyait à tort
A tout jamais paré.

Mais soudain elle revient,
Nous rappelle qui nous sommes
Mais nous ne sommes rien
Quand on y pense en somme.

Alors on pleure un peu,
Quand on est fatigués ;
Puis on ferme les yeux
Pour la laisser passer

Elle reviendra sous peu,
Mais ça on le savait.
Comment lui dire adieu ?
Elle est si bien logée.

Elle reste et elle s'impose,
Si lourde et si tenace ;
Comme la pire des choses
Qui chaque fois nous terrasse

Et si on acceptait
De ne pas être heureux
Tous les jours de l'année
Est-ce que ça mieux ?